

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 5

Rubrik: Nécrologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chanteurs. La chute d'un décor lui a fracturé la jambe à deux places. Un autre artiste, M. Erich Schmedes a été légèrement blessé à la tête. On a dû ramener chez eux dans des voitures d'ambulance le directeur et son pensionnaire.

© **Vienne**. *Fils de prince*, la nouvelle opérette de Franz Lehar, l'heureux auteur de la « Veuve joyeuse », a été représentée pour la première fois le 7 octobre au Théâtre Johann Strauss. Livret et musique, spirituels, ont remporté un joli succès et l'on a applaudi plusieurs valse, une Marche des brigands et, au dernier acte, un quintette.

NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Rome, **Niccola Spinelli**, l'auteur fameux de *A basso porto* (trois actes, créés à Cologne en 1894). Il était né en 1865, avait fait ses études au Conservatoire de Naples et débuté en 1881 avec un opéra intitulé *I quanti gialli*. Un second opéra, *Labilia*, avait remporté en 1890 le second prix au concours Sonzogno. Mais la maladie avait bientôt terrassé le jeune compositeur et sa verve était tarie déjà, lorsque la mort vint le délivrer de ses souffrances.

— A Paris, le jeune ténor **Godard**, dont le succès avait été très franc dès ses débuts. Il meurt, à peine âgé de vingt-huit ans, emporté par une crise d'urémie foudroyante. Godard étudiait le rôle de Siegfried qu'il allait interpréter bientôt.

— A Bruxelles, le violoncelliste **Joseph Jacob**, professeur au Conservatoire et ancien violoncelle solo du Théâtre de la Monnaie et des Concerts populaires. Né en 1865 à Liège, où il avait fait ses premières études musicales, il s'était perfectionné ensuite sous la direction de Joseph Servais. Jacob était un virtuose remarquable et un bon musicien. Il avait fait partie du Quatuor Ysaye avec lequel il avait voyagé à diverses reprises. Comme compositeur aussi il sut se faire apprécier : un concerto de violoncelle, des pièces pour hautbois et deux petits ballets représentés à la Monnaie avaient remporté quelque succès.

— A St-Gall, le 4 novembre, **M. le Dr A. Baumann**, président depuis 1877 du « Concertverein » dont il avait été un des fondateurs, et l'un des plus fervents promoteurs de la vie musicale de la ville. Ce sera l'une des tristesses — car il y en a au fond de toute joie humaine — de l'inauguration de la nouvelle « Tonhalle », que l'un de ceux qui ont le plus contribué à son érection ait été rappelé avant le grand jour du couronnement de son œuvre.

— A Toulon, au cours d'un voyage, le 9 novembre, **Charles Bordes**. Il était né au cœur de la Touraine, à Vouvray, près Tours, le 12 mai 1865. Il fit ses études musicales sous la direction de César Franck, fut maître de chapelle à Nogent-sur-Marne, puis à St-Gervais (1890), où il créa la célèbre compagnie des *Chanteurs de St-Gervais*. En 1896, il fondait, rue Stanislas, avec MM. V. d'Indy et Guilmant, la *Schola Cantorum* qui se transporta en 1899 rue Saint-Jacques.

Bordes publia une *Anthologie des Maîtres religieux primitifs*, qui est une œuvre capitale : puis de nombreuses œuvres vocales de compositeurs du xv^e au xviii^e siècle.

Son bagage de compositeur est assez important : citons sa belle et pittoresque *Fantaisie* pour orchestre sur des *thèmes basques*, de nombreuses mélodies, des motets, etc. Il travaillait, en dernier lieu, à un drame lyrique, les *Trois Vagues*, d'après une légende basque.

BIBLIOGRAPHIE

Musique.

M. SENART, B. ROUDANEZ & C^{ie}, éditeurs, Paris.

Emile Lauber, *L'Enfant*, douze chansons à une ou deux voix, ou chœur.
Paroles de Charles Fuster.

Sur des vers un peu lâches et faciles, mais tout pleins d'idées charmantes et ingénues, M. Emile Lauber a écrit une musique simple sans banalité, suffisamment mélodique et d'une harmonie soignée. Peut-être un certain manque de souplesse technique a-t-il empêché l'auteur de mettre en son œuvre toute l'intimité, toute la douce chaleur, disons le mot, tout le cœur dont le choix même du poème